

- le canton d'Andenne plus les communes d'Ampsin du canton de Huy I, de Bossière du canton de Gembloux et de Namêche du canton de Namur I;
- les cantons de Hannut et de Huy II.
- II. Division Nord :
- La province d'Anvers, à l'exception des communes de Balen, de Dessel et de Mol. 1
- Les cantons de Asse, Hal, Overijse, Lennik-Saint-Quentin, Vilvorde, Zaventem, Herne, moins la commune de Blévène, et Wolvertem moins la commune de Wemmel;
- L'arrondissement judiciaire de Louvain.
- La province de Limbourg moins la commune des Fourons; 2
- Les communes de Balen, de Dessel et de Mol.
- La province de Flandre occidentale, moins les communes d'Espierres, Helchin et Messines; 3
- La province de Flandre orientale, moins la ville de Renaix;

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 6 juillet 1987.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques,
Ph. MAYSTADT

- het kanton Andenne en de gemeenten Ampsin van het kanton Hoei I, Bossière van het kanton Gembloux en Namêche van het kanton Namen I;
- de kantons Hannut en Hoei II.
- II. Afdeling Noord :
- De provincie Antwerpen, uitgezonderd de gemeenten Balen, Dessel en Mol.
- De kantons Asse, Halle, Overijse, Sint-Kwintens-Lennik, Vilvorde, Zaventem, Herne behalve de gemeente Bever, en Wolvertem behalve de gemeente Wemmel;
- Het gerechtelijk arrondissement Leuven.
- De provincie Limburg, behalve de gemeente Voeren;
- De gemeenten Balen, Dessel en Mol. 1
- De provincie West-Vlaanderen, behalve de gemeenten Spiere, Helkijn en Mesen;
- De provincie Oost-Vlaanderen, behalve de stad Ronse.

Ons bekend om te worden gevoegd bij Ons besluit van 6 juli 1987.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken,
Ph. MAYSTADT

MINISTÈRE DE L'INTERIEUR ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

F. 87 — 1262

**Arrêté royal contenant règlement de police
des cimetières militaires du Commonwealth.**

RAPPORT AU ROI

Sire,

En 1985, la « Commonwealth War Graves Commission » a demandé à mon département d'élaborer un nouveau règlement de police pour les cimetières militaires britanniques situés en Belgique, destiné à remplacer l'arrêté royal du 4 juin 1923 actuellement d'application.

Aux termes en effet de l'article 4 de l'arrêté-loi du 5 septembre 1917 concernant les sépultures des militaires des armées belge et alliées décédés pendant la durée de la guerre, les lieux de sépulture militaire établis en dehors des cimetières communaux sont soumis à l'autorité, à la police et à la surveillance de l'Etat.

Un projet d'arrêté royal réglant cette matière a été soumis à l'avis du Conseil d'Etat le 14 mai 1985.

Dans son avis n° L. 16.738/2 émis le 17 juin 1985, le Conseil d'Etat a proposé un texte pour l'ensemble du projet.

La « Commonwealth War Graves Commission » ayant suggéré divers amendements de nature essentiellement technique, la formulation de l'arrêté ci-joint s'écarte de celle proposée par le Conseil d'Etat sur les points ci-après :

1. Le mot « britannique » a été omis tant dans l'intitulé de l'arrêté que dans le § 1er de son article 1er. Les pays associés au sein du Commonwealth sont en effet désignés sous le vocable « Commonwealth » et non plus « Commonwealth britannique ». Il est à noter à ce sujet que *stricto jure*, la « Commonwealth War Graves Commission » devrait être désignée dans l'arrêté, aux termes de l'article 1er de l'Accord du 20 juillet 1951 visé dans le préambule, par l'expression « Commission impériale des sépultures militaires ». Or, déjà dans l'Accord entre le gouvernement belge et la susdite commission, conclu par échange de lettres datées à Bruxelles des 5 septembre et 26 octobre 1961, cette dénomination est devenue « Commission des sépultures militaires du Commonwealth ».

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN EN OPENBAAR AMBT

N. 87 — 1262

**Koninklijk besluit houdende politieverordening
voor de militaire begraafplaatsen van het Commonwealth**

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

In 1985 heeft de « Commonwealth War Graves Commission » aan mijn departement gevraagd een nieuwe politieverordening voor de in België gelegen Britse militaire begraafplaatsen op te stellen, welke in de plaats moet komen van het koninklijk besluit van 4 juni 1923 dat thans van kracht is.

Luidens artikel 4 van de besluitwet van 5 september 1917, betreffende de begraafplaatsen van militairen der Belgische en Verbonden Legers overleden tijdens de oorlog, zijn de militaire begraafplaatsen aangelegd buiten de gemeentelijke begraafplaatsen immers aan het gezag, de politie en het toezicht van de Staat onderworpen.

Een ontwerp van koninklijk besluit tot regeling van die aangelegenheid werd op 14 mei 1985 aan de Raad van State voor advies voorgelegd.

In zijn advies nr. L. 16.738/2 uitgebracht op 17 juni 1985, heeft de Raad van State een tekst voorgesteld voor het ontwerp in zijn geheel.

Daar de « Commonwealth War Graves Commission » verschillende amendementen van hoofdzakelijk technische aard heeft gesuggereerd, wijkt de formulering van bijgaand besluit af van de door de Raad van State voorgestelde tekst en wel op de volgende punten :

1. Het woord « Britse » werd weggelaten zowel in het opschrift van het besluit als in § 1 van artikel 1. De bij het Commonwealth aangesloten landen worden immers onder de naam « Commonwealth » en niet meer « Britse Commonwealth » aangeduid. Ten deze zij aangegeeft dat, naar luid van artikel 1 van de overeenkomst van 20 juli 1951, bedoeld in de aanhef van het besluit, de « Commonwealth War Graves Commission » in het besluit zou moeten worden aangeduid. Het is echter zo dat reeds in de overeenkomst tussen de Belgische regering en vorengenoemde commissie, gesloten door uitwisseling van brieven, gedagtekend te Brussel op 5 september en 26 oktober 1961, die benaming « Commissie van de militaire begraafplaatsen van het Commonwealth » is geworden.

2. Le champ d'application de l'arrêté est étendu aux monuments militaires du Commonwealth; c'est pourquoi le mot « monuments » a été ajouté aux articles 1er (première phrase), 2 (1re et 2e phrases) et 3, § 2.

3. La « Commonwealth War Graves Commission » a souhaité qu'en cas de nécessité, elle puisse accorder des dérogations aux interdictions prévues aux 1^o (interdiction de pénétrer en dehors des heures fixées pour l'accès au public) et 3^o (interdiction d'affichage). L'article 1er a dès lors été divisé en deux paragraphes, le premier (§ 1er) énumère les diverses interdictions qui sont d'application et le second (§ 2) prévoit la possibilité, lorsque les circonstances le requièrent, de déroger à celles ci-dessus visées.

4. Les aménagements techniques ci-après ont été apportés à la disposition concernant les interdictions (article 1er, § 1er, 1^o à 13^o) :

— au 3^o, les mots « bâtiment ou construction » ont été remplacés par « bâtiment ou autre construction »;

— au 4^o, les mots « clôtures ou haies » ont été remplacés par « clôtures, haies ou autres constructions »;

— le libellé du 7^o a été remplacé par la rédaction suivante : « de tuer, de blesser ou de capturer quelqu'animal que ce soit par chasse au fusil, par piège ou de quelque autre manière que ce soit ».

5. A l'article 2, la phrase « Quiconque ne se comporte pas avec le respect dû aux morts peut être expulsé du cimetière » a été remplacée par « Quiconque enfreint les interdictions visées à l'article 1er, § 1er, ou ne se comporte pas avec le respect dû aux morts peut être expulsé du cimetière ou du monument ».

6. La « Commonwealth War Graves Commission » a estimé nécessaire de prévoir d'autres modes de publication du règlement que celui qui consiste à l'afficher à l'entrée de chaque cimetière. L'article 4 a dès lors été remplacé par le texte ci-après : « Le présent arrêté est porté à la connaissance du public, soit par affichage à l'entrée du cimetière, soit par tout autre moyen jugé approprié par la « Commonwealth War Graves Commission ».

D'autres méthodes peuvent être mises en œuvre pour informer le public du contenu du règlement, telles que par exemple le dépôt de celui-ci dans l'armoire métallique abritant le registre nominatif.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre de l'Intérieur
et de la Fonction publique,
J. MICHEL

Annexe 1

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique, le 14 mai 1985, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « portant dispositions générales contenant règlement de police sur les cimetières militaires du Commonwealth britannique en Belgique », a donné le 17 juin 1985 l'avis suivant :

1. Le projet, malgré son intitulé et son article 1er, constitue un règlement de police-type applicable à plusieurs cimetières, ce que démontre l'article 1er de l'annexe.

Cette façon de procéder doit être évitée; les dispositions normatives doivent trouver leur place dans le dispositif proprement dit.

2. Les pouvoirs du Roi ne peuvent être compris comme Lui attribuant compétence pour donner, par voie réglementaire, des indications, des renseignements ou des invitations.

Il va de soi que les articles 1er, 2, 3, 5 et 6 de l'annexe doivent être supprimés; rien n'empêche le « Commonwealth War Graves Commission » d'afficher un avis en reprenant la teneur.

2. Het toepassingsveld van het besluit wordt uitgebreid tot de militaire monumenten van het Commonwealth; daarom werd het woord « monumenten » toegevoegd in de artikelen 1 (eerste volzin), 2 (eerste en tweede volzin) en 3, § 2.

3. De « Commonwealth War Graves Commission » heeft de wens geuit zonedig afwijkingen van de verbodsbepalingen onder 1^o (verbod zich toegang tot de plaats te verschaffen buiten de bepaalde uren van openstelling voor het publiek) en onder 3^o (verbod van aanplakking) te kunnen toestaan. Artikel 1 werd derhalve onderverdeeld in twee paragrafen; de eerste (§ 1) behelst de verschillende verbodsbepalingen die van toepassing zijn en de tweede (§ 2) voorziet in de mogelijkheid daarvan af te wijken als de omstandigheden het vereisen.

4. De navermelde technische aanpassingen werden gebracht in de verbodsbepalingen (artikel 1, § 1, 1^o tot 13^o) :

— in 3^o werden de woorden « gebouwen of bouwwerken » vervangen door « gebouwen of andere bouwwerken »;

— in 4^o werden de woorden « afsluiting of haag » vervangen door « afsluiting, haag of ander bouwwerk »;

— de tekst van 7^o werd vervangen door volgende redactie : « welk dier dan ook te doden, te kwetsen of te vangen met een geweer, een valstrik, een klem, of op welke wijze dan ook ».

5. In artikel 2 werd de volzin « Ieder die zich niet met de aan de doden verschuldigde eerbied gedraagt, kan van de begraafplaats worden verwijderd » vervangen door : « Ieder die de verbodsbepalingen van artikel 1, § 1, overtreedt of die zich niet met de aan de doden verschuldigde eerbied gedraagt, kan uit de begraafplaats of het monument worden verwijderd ».

6. De « Commonwealth War Graves Commission » heeft het nodig geacht andere wijzen van bekendmaking van de verordening dan de aanplakking ervan aan de ingang van elke begraafplaats mogelijk te maken. Artikel 4 werd derhalve vervangen door volgende tekst : « Dit besluit wordt ter kennis van het publiek gebracht, hetzij door aanplakking aan de ingang van de begraafplaats, hetzij door elk ander middel dat de « Commonwealth War Graves Commission » passend acht ».

Andere methoden kunnen immers worden aangewend om het publiek in kennis te stellen van de inhoud van de verordening, zoals bijvoorbeeld het deponeren ervan in de metalen kast waarin het naamregister wordt opgeborgen.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Binnenlandse Zaken
en Openbaar Ambt,
J. MICHEL

Bijlage 1

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 14e mei 1985, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « houdende algemene bepalingen met politieverordening betreffende de militaire begraafplaatsen van het Britse Commonwealth in België », heeft de 17e juni 1985 het volgende advies gegeven :

1. Het ontwerp is ondanks het opschrift en artikel 1 ervan een standaardpolitieverordening die op verscheidene begraafplaatsen toepassing vindt, hetgeen blijkt uit artikel 1 van de bijlage.

Deze werkwijze behoort te worden vermeden; de normatieve bepalingen moeten in het eigenlijke bepalend gedeelte worden ondergebracht.

2. De bevoegdheden van de Koning kunnen niet zo worden opgevat dat ze Hem machtigen om bij verordening aanwijzingen of inlichtingen te verschaffen of verzoeken te doen.

Het spreekt vanzelf dat de artikelen 1, 2, 3, 5 en 6 van de bijlage moeten vervallen; niets belet de « Commonwealth War Graves Commission » een bericht aan te plakken waarin de inhoud van die artikelen wordt opgenomen.

3. Les exhumations sont réglées par les articles 4 et 7 de l'Accord du 20 juillet 1951. L'article 4 de l'annexe doit, dès lors, être omis.

Le texte suivant est proposé pour l'ensemble du projet :

« Arrêté royal contenant règlement de police des cimetières militaires du Commonwealth britannique »

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 5 septembre 1917 concernant les sépultures des militaires des Armées belges et alliées, décédés pendant la durée de la guerre, notamment l'article 4, alinéa 1er;

Vu l'Accord entre la Belgique et le Commonwealth britannique sur les sépultures militaires, signé à Bruxelles le 20 juillet 1951, approuvé par la loi du 11 décembre 1952, notamment les articles 5 (2) et 6 (1) de l'Accord;

Vu la loi du 6 mars 1818 concernant les peines à infliger pour les contraventions aux mesures générales d'administration intérieure, ainsi que les peines qui pourront être statuées par les règlements des autorités provinciales ou communales, notamment l'article 1er, alinéa 1er, modifié par la loi du 5 juin 1934;

Vu l'avis du Conseil d'Etat,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Dans les cimetières militaires du Commonwealth britannique, il est interdit :

1° de pénétrer en dehors des heures fixées par la « Commonwealth War Graves Commission » pour l'accès au public;

2° d'abîmer une tombe, un monument, une clôture, une borne ou toute autre construction, de les profaner, de les déplacer ou de les dégrader de quelque manière que ce soit;

3° d'apposer des affiches, avis ou annonces; même sur quelque mur, porte, enceinte, bâtiment ou construction;

4° d'escalader ou de franchir les murs, clôtures ou haies;

5° d'endommager, de détruire, de déplacer ou d'enlever la terre, le gazon, les arbres et les autres plantations;

6° d'amener ou de laisser entrer aucun animal, à l'exception des chiens guides d'aveugle;

7° de tirer ou de capturer quelque gibier que ce soit;

8° de jeter ou d'abandonner tout objet ou toute matière de nature à nuire à la propreté;

9° de mendier, de collecter, de colporter, d'étaler ou de vendre des objets quelconques; (1)

(1) Les mots « à l'entrée », employés dans le projet, sont équivoques. L'extérieur des cimetières ne dépend pas des pouvoirs de police du Roi.

10° de s'immiscer, pour l'entretien, dans les attributions de la « Commonwealth War Graves Commission »;

11° de se livrer à des activités politiques;

12° de se comporter de manière à incommoder ou à insulter autrui, ou encore d'une manière incompatible avec la tranquillité et la dignité du lieu ou avec le respect dû aux morts, comme s'adonner à des jeux, utiliser des radios, provoquer du tapage, faire du feu ou pique-niquer;

13° de se trouver en état d'ivresse.

Art. 2. Quiconque ne se comporte pas avec le respect dû aux morts peut être expulsé du cimetière. En cas de résistance, le personnel affecté au cimetière peut demander l'assistance de la force publique.

Art. 3. § 1er. Les infractions à l'article 1er seront punies d'un emprisonnement de huit jours à quatorze jours et d'une amende de vingt-six francs à deux cents francs ou d'une de ces peines seulement.

§ 2. Ces infractions sont portées à la connaissance du procureur du Roi par le personnel affecté au cimetière (1).

(1) L'arrêté royal ne peut conférer aux préposés du cimetière la qualité d'officier de police judiciaire.

Art. 4. Le présent arrêté est affiché à l'entrée de chaque cimetière.

3. De opgravingen worden geregeld door de artikelen 4 en 7 van de Overeenkomst van 20 juli 1951. Artikel 4 van de bijlage moet derhalve vervallen.

De volgende tekst wordt voorgesteld voor het ontwerp in zijn geheel :

« Koninklijk besluit houdende politieverordening voor de militaire begraafplaatsen van het Britse Commonwealth »

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de besluitwet van 5 september 1917 betreffende de begraafplaatsen van militairen der Belgische en Verbonden Legers overleden tijdens de oorlog, inzonderheid op artikel 4, eerste lid;

Gelet op de Overeenkomst tussen België en het Britse Commonwealth betreffende de militaire begraafplaatsen, ondertekend te Brussel op 20 juli 1951, goedgekeurd bij de wet van 11 december 1952, inzonderheid op de artikelen 5 (2) en 6 (1) van de Overeenkomst;

Gelet op de wet van 6 maart 1818 betreffende de straffen uit te spreken tegen de overtreders van algemene verordeningen of te stellen bij provinciale of plaatselijke reglementen, inzonderheid op artikel 1, eerste lid, gewijzigd bij de wet van 5 juni 1934;

Gelet op het advies van de Raad van State,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Op de militaire begraafplaatsen van het Britse Commonwealth is het verboden :

1° zich toegang tot de plaats te verschaffen buiten de door de « Commonwealth War Graves Commission » bepaalde uren van openstelling voor het publiek;

2° een graf, monument, afsluiting, grenspaal of enig ander bouwwerk te bekladden, te schenden, te verplaatsen of op welke manier dan ook te beschadigen;

3° aanplakbiljetten, berichten of aankondigingen aan te brengen, zelfs op muren, poorten, omheiningen, gebouwen of bouwwerken;

4° over een muur, afsluiting of haag te klimmen of te springen;

5° aarde, gras, bomen of andere beplantingen te beschadigen, te vernielen, te verplaatsen of weg te nemen;

6° enig dier mee te brengen of binnen te laten, met uitzondering van blindengeleidehonden;

7° welk wild dan ook te schieten of te vangen;

8° en voorwerp of een stof die de reinheid kan schaden, weg te gooien of achter te laten;

9° te bedelen, geld in te zamelen, enigerlei voorwerpen te venten, uit te stallen of te verkopen; (1)

(1) De woorden « aan de ingang van », die in het ontwerp gebruikt worden, zijn dubbelzinnig. De politiebevoegdheid van de Koning strekt zich niet uit tot buiten de begraafplaatsen.

10° wat het onderhoud betreft, zich met de taak van de « Commonwealth War Graves Commission » te bemoeien;

11° politieke activiteiten te ontplooiën;

12° zich zodanig te gedragen dat men anderen stoort of beledigt, of nog op een wijze die onverenigbaar is met de rust en de waardigheid van de plaats of met de eerbied die aan de doden is verschuldigd, zoals door te spelen, radio's te gebruiken, herrie te schoppen, vuur te maken of te picknicken;

13° in staat van dronkenschap te verkeren.

Art. 2. Ieder die zich niet met de aan de doden verschuldigde eerbied gedraagt, kan van de begraafplaats worden verwijderd. Bij verzet kan het aan de begraafplaats verbonden personeel de hulp van de gewapende macht inroepen.

Art. 3. § 1. De overtredingen van artikel 1 worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot veertien dagen en met geldboete van zesentwintig frank tot tweehonderd frank of met een van die straffen alleen.

§ 2. Deze overtredingen worden door het aan de begraafplaats verbonden personeel ter kennis gebracht van de procureur des Konings (1).

(1) Het koninklijk besluit vermag de begraafplaatsbeambten niet de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie te verlenen.

Art. 4. Dit besluit wordt aan de ingang van elke begraafplaats door aanplakking bekendgemaakt.

Art. 5. Sont abrogés :

1° l'arrêté royal du 27 mai 1919 qui est relatif à l'institution d'une Commission nationale des sépultures militaires; (1)

(1) Cette commission ne figure ni dans la liste des commissions « maintenues », ni dans la liste des commissions « supprimées », jointes à l'arrêté royal du 2 juin 1977, relatif à la durée d'existence des organes consultatifs créés par mesure administrative.

2° l'arrêté royal du 4 juin 1923 portant règlement de police pour les cimetières militaires britanniques situés en Belgique.

Art. 6. Notre Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à ...

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur
et de la Fonction publique, *

La chambre était composée de :

MM. :

J. Ligot, président de chambre;
A. Vanwelkenhuyzen; P. Pincœur, conseillers d'Etat;
C. Deschamps; P. Gothot, assesseurs de la section de législation;
Mme Van Gerrewey, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. A. Vanwelkenhuyzen.

Le rapport a été présenté par M. Ch. Mendiaux, premier auditeur.

Le greffier,
M. Van Gerrewey.

Le président,
J. Ligot.

23 JUIN 1987. — Arrêté royal contenant règlement de police des cimetières militaires du Commonwealth

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 5 septembre 1917 concernant les sépultures des militaires des Armées belge et alliées, décédés pendant la durée de la guerre, notamment l'article 4, alinéa 1^{er};

Vu l'Accord entre la Belgique et le Commonwealth britannique sur les sépultures militaires, signé à Bruxelles, le 20 juillet 1951, approuvé par la loi du 11 décembre 1952, notamment les articles 5 (2) et 6 (1) de l'Accord;

Vu la loi du 6 mars 1818 concernant les peines à infliger pour les contraventions aux mesures générales d'administration intérieure, ainsi que les peines qui pourront être statuées par les règlements des autorités provinciales ou communales, notamment l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, modifié par la loi du 5 juin 1934;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. § 1^{er}. Dans les cimetières et monuments militaires du Commonwealth, il est interdit :

1° de pénétrer en dehors des heures fixées par la « Commonwealth War Graves Commission » pour l'accès au public;

2° d'abîmer une tombe, un monument, une clôture, une borne ou toute autre construction, de les profaner, de les déplacer ou de les dégrader de quelque manière que ce soit;

3° d'apposer des affiches, avis ou annonces, même sur quelque mur, porte, enceinte, bâtiment ou autre construction;

4° d'escalader ou de franchir les murs, clôtures, haies ou autres constructions;

Art. 5. Opgeheven worden :

1° het koninklijk besluit van 27 mei 1919 tot instelling van een Nationale Commissie voor militaire begraafplaatsen; (1)

(1) Deze Commissie komt niet voor op de lijst van de commissies die « in stand gehouden worden », noch op de lijst van de commissies die « opgeheven worden », welke lijsten gevoegd zijn bij het koninklijk besluit van 2 juni 1977 betreffende de bestaansduur van adviesorganen die bij wege van een bestuursmaatregel zijn opgericht.

2° het koninklijk besluit van 4 juni 1923 houdende politiereglement voor de in België gelegen Britse militaire kerkhoven.

Art. 6. Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te ...

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken
en Openbaar Ambt, *

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

J. Ligot, kamervoorzitter;
A. Welkenhuyzen; P. Pincœur, staatsraden;
C. Deschamps; P. Gothot, assessoren van de afdeling wetgeving;
Mevr. Van Gerrewey, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer A. Vanwelkenhuyzen.

* Het verslag werd uitgebracht door de heer Ch. Mendiaux, eerste auditeur.

De griffier,
M. Van Gerrewey.

De voorzitter,
J. Ligot.

23 JUNI 1987. — Koninklijk besluit houdende politieverordening voor de militaire begraafplaatsen van het Commonwealth

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de besluitwet van 5 september 1917 betreffende de begraafplaatsen van militairen der Belgische en Verbonden Legers overleden tijdens de oorlog, inzonderheid op artikel 4, eerste lid;

Gelet op de Overeenkomst tussen België en het Britse Commonwealth betreffende de militaire begraafplaatsen, ondertekend te Brussel op 20 juli 1951, goedgekeurd bij de wet van 11 december 1952, inzonderheid op de artikelen 5 (2) en 6 (1) van de Overeenkomst;

Gelet op de wet van 6 maart 1818 betreffende de straffen uit te spreken tegen de overtreders van algemene verordeningen of te stellen bij provinciale of plaatselijke reglementen, inzonderheid op artikel 1, eerste lid, gewijzigd bij de wet van 5 juni 1934;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. §1. In de militaire begraafplaatsen en monumenten van het Commonwealth is het verboden :

1° zich toegang tot de plaats te verschaffen buiten de door de « Commonwealth War Graves Commission » bepaalde uren en openstelling voor het publiek;

2° een graf, monument, afsluiting, grensmaal of enig ander bouwwerk te bekladden, te schenden, te verplaatsen of op welke manier dan ook te beschadigen;

3° aanplakbiljetten, berichten of aankondigingen aan te brengen, zelfs op muren, poorten, omheiningen, gebouwen of andere bouwwerken;

4° over een muur, afsluiting, haag of ander bouwwerk te klimmen of te springen;

5° d'endommager, de détruire, de déplacer ou d'enlever la terre, le gazon, les arbres et les autres plantations;

6° d'amener ou de laisser entrer aucun animal, à l'exception des chiens guidés d'aveugle;

7° de tuer, de blesser ou de capturer quelqu'un animal que ce soit par chasse au fusil, par piège ou de quelqu'autre manière que ce soit;

8° de jeter ou d'abandonner tout objet ou toute matière de nature à nuire à la propreté;

9° de mendier, de collecter, de colporter, d'étaler ou de vendre des objets quelconques;

10° de s'immiscer, pour l'entretien, dans les attributions de la « Commonwealth War Graves Commission »;

11° de se livrer à des activités politiques;

12° de se comporter de manière à incommoder ou à insulter autrui, ou encore d'une manière incompatible avec la tranquillité et la dignité du lieu ou avec le respect dû aux morts, comme s'adonner à des jeux, utiliser des radios, provoquer du tapage, faire du feu ou pique-niquer;

13° de se trouver en état de ivresse.

§ 2. Lorsque les circonstances le requièrent, la « Commonwealth War Graves Commission » peut accorder des dérogations aux interdictions prévues aux 1° et 3° du § 1^{er}.

Art. 2. Quiconque enfreint les interdictions visées à l'article 1^{er}, § 1^{er}, ou ne se comporte pas avec le respect dû aux morts peut être expulsé du cimetière ou du monument. En cas de résistance, le personnel affecté au cimetière ou au monument peut demander l'assistance de la force publique.

Art. 3. § 1^{er}. Les infractions à l'article 1^{er} seront punies d'un emprisonnement de huit jours à quatorze jours et d'une amende de vingt-six francs à deux cents francs ou d'une de ces peines seulement.

§ 2. Ces infractions sont portées à la connaissance du procureur du Roi par le personnel affecté au cimetière ou au monument.

Art. 4. Le présent arrêté est porté à la connaissance du public, soit par affichage à l'entrée du cimetière, soit par tout autre moyen jugé approprié par la « Commonwealth War Graves Commission ».

Art. 5. Sont abrogés :

1° l'arrêté royal du 27 mai 1919 qui est relatif à l'institution d'une Commission nationale des sépultures militaires;

2° l'arrêté royal du 4 juin 1923 portant règlement de police pour les cimetières militaires britanniques situés en Belgique.

Art. 6. Notre Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 juin 1987.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,

J. MICHEL

5° aarde, gras, bomen of andere beplantingen te beschadigen, te vernielen, te verplaatsen of weg te nemen;

6° enig dier mee te brengen of binnen te laten, met uitzondering van blindengeleidehonden;

7° welk dier dan ook te doden, te kwetsen of te vangen met een geweer, een valstrik, een klem, of op welke wijze dan ook;

8° een voorwerp of een stof die de reinheid kan schaden, weg te gooien of achter te laten;

9° te bedelen, geld in te zamelen, enigerlei voorwerpen te venten, uit te stallen of te verkopen;

10° wat het onderhoud betreft, zich met de taak van de « Commonwealth War Graves Commission » te bemoeien;

11° politieke activiteiten te ontplooiën;

12° zich zodanig te gedragen dat men anderen stoort of beledigt, of nog op een wijze die onverenigbaar is met de rust en de waardigheid van de plaats of met de eerbied die aan de doden is verschuldigd, zoals door te spelen, radio's te gebruiken, herrie te schoppen, vuur te maken of te picknicken;

13° in staat van dronkenschap te verkeren.

§ 2. Als de omstandigheden het vereisen kan de « Commonwealth War Graves Commission » afwijkingen van de verbodsbepalingen onder 1° en 3° van § 1 toestaan.

Art. 2. Ieder die de verbodsbepalingen van artikel 1, § 1, overtreedt of die zich niet met de aan de doden verschuldigde eerbied gedraagt, kan uit de begraafplaats of het monument worden verwijderd. Bij verzet kan het aan de begraafplaats of aan het monument verbonden personeel de hulp van de gewapende macht inroepen.

Art. 3. § 1. De overtredingen van artikel 1 worden gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot veertien dagen en met een geldboete van zeventwintig frank tot tweehonderd frank of met een van die straffen alleen.

§ 2. Deze overtredingen worden door het aan de begraafplaats of aan het monument verbonden personeel ter kennis gebracht van de procureur des Konings.

Art. 4. Dit besluit wordt ter kennis van het publiek gebracht hetzij door aanplakking aan de ingang van de begraafplaats, hetzij door elk ander middel dat de « Commonwealth War Graves Commission » passend acht.

Art. 5. Opgeheven worden :

1° het koninklijk besluit van 27 mei 1919 tot instelling van een Nationale Commissie voor militaire begraafplaatsen;

2° het koninklijk besluit van 4 juni 1923 houdende politiereglement voor de in België gelegen Britse militaire kerkhoven.

Art. 6. Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 juni 1987.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,

J. MICHEL

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 87 — 1263 (87 — 1156)

19 JUIN 1987. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage. — Errata

Dans le *Moniteur belge* n° 124 du 1^{er} juillet 1987, à la page 10236, dans le texte français du considérant, lire « ampleur » au lieu de « empleur », impérieuse » au lieu de « impérieuse », « qu'il » au lieu de « qui il ».

F. 87 — 1264 (87 — 1157)

22 JUIN 1987. — Arrêté ministériel pris en exécution des §§ 9 et 10 de l'article 171 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage. — Erratum

Dans le *Moniteur belge* n° 124 du 1^{er} juillet 1987, à la page 10239, à la fin du texte français, il faut lire comme date de sanction « Bruxelles, le 22 juin 1987 » au lieu de « Bruxelles, le 22 juin 1097 ».

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 87 — 1263 (87 — 1156)

19 JUNI 1987. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid. — Errata

In het *Belgisch Staatsblad* nr. 124 van 1 juli 1987, op bladzijde 10236, in de Franse tekst van de considerans, lezen « ampleur » in plaats van « empleur », « impérieuse » in plaats van « impérieuse », « qu'il » in plaats van « qui il ».

N. 87 — 1264 (87 — 1157)

22 JUNI 1987. — Ministerieel besluit tot uitvoering van de §§ 9 en 10 van artikel 171 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid. — Erratum

In het *Belgisch Staatsblad* nr. 124 van 1 juli 1987, op blz. 10239, op het einde van de Franse tekst, lezen als datum van bekrachtiging « Bruxelles, le 22 juin 1987 » in plaats van « Bruxelles, le 22 juin 1097 ».